

Représentation parcimonieuse des signaux

Notes de cours et Td : Parcimonie et bases d'ondelettes.
 Signaux parcimonieux dans une base d'ondelettes

1 Bases d'ondelettes discrètes

Dans toute cette partie on note $\langle \cdot, \cdot \rangle$ le produit scalaire usuel sur \mathbb{C}^N tel que $\langle x, y \rangle = \sum_{n=0}^{N-1} x_n \bar{y}_n$ pour $x = (x_i)_{i=0, \dots, N-1} \in \mathbb{C}^N$ et $y = (y_i)_{i=0, \dots, N-1} \in \mathbb{C}^N$. On note $\|x\|_2^2 = \sum_{n=0}^{N-1} |x_n|^2$ pour $x \in \mathbb{C}^N$.

1.1 Schéma de Haar

On considère un signal numérique $x \in \mathbb{R}^N$ de taille $N = 2^n$ noté $x = (x_0, \dots, x_{N-1})$.

On note $f^1 = \left(\frac{x_0+x_1}{\sqrt{2}}, \frac{x_2+x_3}{\sqrt{2}}, \dots, \frac{x_{N-2}+x_{N-1}}{\sqrt{2}} \right)$ et $g^1 = \left(\frac{x_0-x_1}{\sqrt{2}}, \frac{x_2-x_3}{\sqrt{2}}, \dots, \frac{x_{N-2}-x_{N-1}}{\sqrt{2}} \right)$.

En particulier f^1 et g^1 sont tous deux de taille $N/2$.

Proposition 1

Soit x un signal numérique de \mathbb{R}^N avec $N = 2^n$, et f^1, g^1 définis comme précédemment à partir de la donnée de x .

- Les signaux f^1 et g^1 sont obtenus par une opération de filtrage suivi d'un sous-échantillonnage. C'est à dire qu'il existe h et g deux vecteurs de \mathbb{C}^N tels que pour tout $k = 0, \dots, \frac{N}{2} - 1$
- $f_k^1 = (h \star x)(2k)$
- $g_k^1 = (g \star x)(2k)$
- On reconstruit x le signal d'origine de façon unique à partir de la donnée de f^1 et de g^1 .

On peut itérer le schéma précédent en recommençant les mêmes opérations sur f^1 . Cela nous donne pour n_0 étapes

$$\begin{array}{ccccccc} x(\text{taille } N) & \rightarrow & f^1(\text{taille } N/2) & \rightarrow & f^2(\text{taille } N/2^2) & \dots & \rightarrow & f^{n_0}(\text{taille } N/2^{n_0}) \\ & & \searrow & & \searrow & & \searrow & \\ & & g^1(\text{taille } N/2) & & g^2(\text{taille } N/2^2) & \dots & & g^{n_0}(\text{taille } N/2^{n_0}) \end{array}$$

À partir de la donnée de $(g^1, g^2, \dots, g^{n_0}, f^{n_0})$ on peut reconstruire x le signal d'origine de façon unique.

1.2 Base de Haar discrète

On note la fonction $\Phi_0 = \left(\frac{1}{\sqrt{2}}, \frac{1}{\sqrt{2}}, \underbrace{0, \dots, 0}_{N-2 \text{ zéros}} \right)$ et $\Psi_0 = \left(\frac{1}{\sqrt{2}}, -\frac{1}{\sqrt{2}}, \underbrace{0, \dots, 0}_{N-2 \text{ zéros}} \right)$.

De même pour $k = 1, \dots, \frac{N}{2} - 1$: $\Phi_k = \left(\underbrace{0, \dots, 0}_{2k \text{ zéros}}, \frac{1}{\sqrt{2}}, \frac{1}{\sqrt{2}}, \underbrace{0, \dots, 0}_{N-2-2k \text{ zéros}} \right)$ et $\Psi_k = \left(\underbrace{0, \dots, 0}_{2k \text{ zéros}}, \frac{1}{\sqrt{2}}, -\frac{1}{\sqrt{2}}, \underbrace{0, \dots, 0}_{N-2-2k \text{ zéros}} \right)$.

Proposition 2

- La base $\{\Phi_k, \Psi_k, k = 0, 1, \dots, N/2 - 1\}$ est une base orthonormée de \mathbb{C}^N .
- pour tout $x \in \mathbb{R}^N$ et avec les notations précédentes on a

$$f^1 = (\langle x, \Phi_0 \rangle, \langle x, \Phi_1 \rangle, \dots, \langle x, \Phi_{N/2-1} \rangle)$$

et

$$g^1 = (\langle x, \Psi_0 \rangle, \langle x, \Psi_1 \rangle, \dots, \langle x, \Psi_{N/2-1} \rangle).$$

2 Base d'ondelettes de $L^2(\mathbb{R})$

On note $\mathcal{H} = L^2(\mathbb{R})$ et $\langle x, y \rangle = \int_{\mathbb{R}} x(t)y(t)dt$ le produit scalaire canonique sur $L^2(\mathbb{R})$ pour tout x et y dans \mathcal{H} et on note $\|x\|_2 = \sqrt{\int_{\mathbb{R}} |x(t)|^2 dt}$.

Définition 1

Soit x une fonction de $L^2(\mathbb{R})$ telle que et $K \in \mathbb{N}$. tel que pour tout $0 \leq m \leq K$ on a $\int_{\mathbb{R}} |t^m \psi(t)| dt < +\infty$.

On dit qu'une fonction x de \mathcal{H} a $K+1$ moments nuls si pour tout $m = 0, \dots, K$ $\int_{\mathbb{R}} |t^m \psi(t)| dt < +\infty$ et $\int t^m \psi(t) dt = 0$.

2.1 Base de Haar de la variable continue

On pose $\phi = \mathbb{1}_{[0,1[}$ et $\psi = \mathbb{1}_{[0,1/2[} - \mathbb{1}_{[1/2,1[}$.

On note pour $k \in \mathbb{Z}$ les fonctions $\phi_k : t \mapsto \phi(t-k)$ et pour $j \in \mathbb{N}$ et $k \in \mathbb{Z}$ $\psi_{j,k} : t \mapsto 2^{j/2} \psi(2^j t - k)$ et pour tout $x \in L^2(\mathbb{R})$ on écrit pour tout $k \in \mathbb{Z}$ et tout $j \in \mathbb{N}$

$$D_k = \langle x, \phi_k \rangle$$

et

$$C_{j,k} = \langle x, \psi_{j,k} \rangle$$

Théorème 1

1. Le système de vecteurs $\mathcal{B}_H = \{\phi_k, k \in \mathbb{Z}\} \cup \{\psi_{j,k}, j \geq 0, k \in \mathbb{Z}\}$ est un système orthonormé de \mathcal{H} .
2. (admis) il vérifie l'égalité de Parseval c'est à dire que pour tout $x \in \mathcal{H}$

$$\|x\|_2^2 = \sum_{k=-\infty}^{+\infty} |D_k|^2 + \sum_{j=0}^{+\infty} \sum_{k=-\infty}^{+\infty} |C_{j,k}|^2$$

Le système de vecteurs \mathcal{B}_H forme ce qu'on appelle une base hilbertienne de $L^2(\mathbb{R})$.

3 Base d'ondelettes régulières à support compact de $L^2(\mathbb{R})$

Soit ϕ et ψ deux fonctions de $L^2(\mathbb{R})$. On note pour $k \in \mathbb{Z}$ les fonctions $\phi_k : t \mapsto \phi(t-k)$ et pour $j \in \mathbb{N}$ et $k \in \mathbb{Z}$ $\psi_{j,k} : t \mapsto 2^{j/2} \psi(2^j t - k)$ et pour tout $x \in L^2(\mathbb{R})$ on écrit pour tout $k \in \mathbb{Z}$ et tout $j \in \mathbb{N}$

$$D_k = \langle x, \phi_k \rangle$$

et

$$C_{j,k} = \langle x, \psi_{j,k} \rangle$$

Théorème 2

(Mallat-Meyer-Daubechies)-admis Soit $K \in \mathbb{N}^*$. On peut construire ϕ et ψ deux fonctions de classe C^K à support compact telles que

- ψ a $K+1$ moments nuls et son support contient $[-K, K+1]$. Le support de ϕ contient $[0, 2K+1]$.
- $\{\phi_k, k \in \mathbb{Z}\} \cup \{\psi_{j,k}, j \geq 0, k \in \mathbb{Z}\}$ est un système orthonormé de \mathcal{H} ,
- il vérifie l'égalité de Parseval c'est à dire que pour tout $x \in \mathcal{H}$,

$$\|x\|_2^2 = \sum_{k=-\infty}^{+\infty} |D_k|^2 + \sum_{j=0}^{+\infty} \sum_{k=-\infty}^{+\infty} |C_{j,k}|^2$$

Un tel système de fonctions $\{\phi_k, k \in \mathbb{Z}\} \cup \{\psi_{j,k}, j \geq 0, k \in \mathbb{Z}\}$ est appelé base d'ondelettes de Daubechies. Il forme là encore une base hilbertienne de \mathcal{H} .

4 Régularité lipschitzienne

4.1 Préliminaires

Proposition 3

(Corollaire de la formule de Taylor-Lagrange)

Soient a, b deux réels avec $a < b$. On suppose que x est défini sur $[a, b]$ et de classe C^K pour $K \in \mathbb{N}^*$: pour tout $t_0 \in]a, b[$ et tout $t \in]a, b[$

$$x(t) = P_{t_0}(t) + \mathcal{O}((t - t_0)^K)$$

où $P_{t_0}(t) = \sum_{k=0}^{K-1} \frac{(t-t_0)^k}{k!} x^{(k)}(t_0)$.

Définition 2

Soit $t_0 \in]a, b[$ et x continue sur $[a, b]$. On dit que x admet un développement limité à l'ordre m en t_0 si il existe un polynôme P_{t_0} de degré au plus m tel que au voisinage de t_0 $x(t) = P_{t_0}(t) + o((t - t_0)^m)$.

Conséquence : si x est de classe C^K sur $[a, b]$ qui contient t_0 avec $a < t_0 < b$ alors x admet un développement à l'ordre $K - 1$ en t_0 .

4.2 Régularité ponctuelle

Définition 3

Soit $t_0 \in \mathbb{R}$ et $\alpha \geq 0$. Une fonction x localement bornée (bornée sur tout compact) définie sur \mathbb{R} appartient à $C^\alpha(t_0)$ s'il existe un voisinage V de t_0 , un polynôme P_{t_0} de degré $m \leq \lfloor \alpha \rfloor$ et une constante $C > 0$ tels que pour tout $t \in V$

$$|x(t) - P_{t_0}(t)| \leq C|t - t_0|^\alpha \quad (1)$$

Proposition 4

Soit $x \in C^\alpha(t_0)$ pour $\alpha > 0$, α non entier et $t_0 \in \mathbb{R}$.

1. $x \in C^{\alpha'}(t_0)$ pour tout $0 < \alpha' < \alpha$.
2. Si de plus x est bornée sur tout \mathbb{R} alors il existe $D > 0$ tel que pour tout $t \in \mathbb{R}$

$$|x(t) - P_{t_0}(t)| \leq D|t - t_0|^\alpha \quad (2)$$

Exemple : pour $\alpha > 0$ et $\beta > 0$ la fonction $t \mapsto \begin{cases} |t|^\alpha \sin\left(\frac{1}{|t|^\beta}\right) & \text{si } t \neq 0 \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$ est dans $C^\alpha(0)$.

4.3 Régularité globale

Définition 4

Soit $t_0 \in \mathbb{R}$ et $\alpha > 0$ non entier. Soit x une fonction bornée définie sur \mathbb{R} .

On dit que x est dans $C^\alpha(\mathbb{R})$ si il existe $C > 0$ telle que pour tout $t_0 \in \mathbb{R}$ il existe P_{t_0} polynôme de degré au plus $[\alpha]$ tels que pour tout $t \in \mathbb{R}$

$$|x(t) - P_{t_0}(t)| \leq C|t - t_0|^\alpha$$

Exemple : pour $1 > \alpha > 0$ la fonction définie sur \mathbb{R} par $t \mapsto |t|^\alpha e^{-|t|}$ est dans $C^\alpha(\mathbb{R})$.

Remarque : on peut adapter la définition précédente au cas où la fonction est définie sur I un intervalle de \mathbb{R} . Cela donne

Définition 5

Soit $t_0 \in \mathbb{R}$ et $\alpha > 0$ non entier. Soit x une fonction bornée définie sur \mathbb{R} . Soit I un intervalle de \mathbb{R} .

On dit que x est dans $C^\alpha(I)$ si il existe $C > 0$ telle que pour tout $t_0 \in I$ il existe P_{t_0} polynôme de degré au plus $[\alpha]$ tels que pour tout $t \in I$

$$|x(t) - P_{t_0}(t)| \leq C|t - t_0|^\alpha$$

On peut montrer le résultat suivant.

Proposition 5

Soit $I = [a, b]$ et x une fonction de $C^\alpha(I)$. Alors

1. $x \in C^{\alpha'}(I)$ pour tout $0 < \alpha' < \alpha$.
2. Si de plus x est bornée sur tout \mathbb{R} alors il existe $\varepsilon > 0$ et $D > 0$ tel que pour tout $t \in \mathbb{R}$ et tout $t_0 \in [a + \varepsilon, b - \varepsilon] = I_\varepsilon$

$$|x(t) - P_{t_0}(t)| \leq D|t - t_0|^\alpha \tag{3}$$

5 Caractérisation à l'aide des coefficients en ondelettes de la régularité lipschitzienne

Théorème 3

On suppose que x est une fonction bornée de $L^2(\mathbb{R})$ et $\varepsilon > 0$.

On suppose que $\{\phi, \psi\}$ sont deux fonctions à support compact de classe C^K qui vérifient le théorème 2 telles que $\{\phi_k, k \in \mathbb{Z}\} \cup \{\psi_{j,k}, j \geq 0, k \in \mathbb{Z}\}$ soit une base hilbertienne de \mathcal{H} (autrement dit vérifie pour tout x l'égalité de Parseval).

On note pour $x \in \mathcal{H}$, pour $k \in \mathbb{Z}$ et $j \in \mathbb{N}$ $D_k = \langle x, \phi_k \rangle$ et $C_{j,k} = \langle x, \psi_{j,k} \rangle$.

1. Si $x \in C^\alpha(\mathbb{R})$ avec $0 < \alpha < K$, α non entier alors il existe $C > 0$ tel que pour tout $k \in \mathbb{Z}$ et tout $j \geq 0$

$$|C_{j,k}| \leq C2^{-j/2-j\alpha}$$

2. Si x est tel qu'il existe $C > 0$ et $\alpha > 0$ avec α non entier et $0 < \alpha < K$ tels que pour

tout $k \in \mathbb{Z}$ et tout $j \geq 0$

$$|C_{j,k}| \leq C2^{-j/2-j\alpha},$$

alors x est dans $C^\alpha(\mathbb{R})$.

Théorème 4

On suppose que x est une fonction bornée de $L^2(\mathbb{R})$ et $t_0 \in \mathbb{R}$.

On suppose que $\{\phi, \psi\}$ sont deux fonctions à support compact de classe C^K qui vérifient le théorème 2 telles que $\{\phi_k, k \in \mathbb{Z}\} \cup \{\psi_j, j \geq 0, k \in \mathbb{Z}\}$ soit une base hilbertienne de \mathcal{H} (autrement dit vérifie pour tout x l'égalité de Parseval).

On note pour $x \in \mathcal{H}$, pour $k \in \mathbb{Z}$ et $j \in \mathbb{N}$ $D_k = \langle x, \phi_k \rangle$ et $C_{j,k} = \langle x, \psi_{j,k} \rangle$.

1. Si $x \in C^\alpha(t_0)$ avec $0 < \alpha < K$, α non entier alors il existe $C > 0$ tel que pour tout $k \in \mathbb{Z}$ et tout $j \geq 0$

$$|C_{j,k}| \leq C2^{-j/2} \left(2^{-j\alpha} + \left| \frac{k}{2^j} - t_0 \right|^\alpha \right).$$

2. Si x est tel qu'elle appartient à $C^\varepsilon(\mathbb{R})$ pour $\varepsilon > 0$ et qu'il existe $C > 0$ et $\alpha > 0$ avec $0 < \alpha < K$, α non entier, tels que pour tout $k \in \mathbb{Z}$ et tout $j \geq 0$

$$|C_{j,k}| \leq C2^{-j/2} \left(2^{-j\alpha} + \left| \frac{k}{2^j} - t_0 \right|^\alpha \right),$$

alors x est dans $C^{\alpha'}(t_0)$ pour tout $\alpha' < \alpha$.

Théorème 5

On suppose que x est une fonction continue bornée de $L^2(\mathbb{R})$ et $I = [a, b]$.

On suppose que $\{\phi, \psi\}$ sont deux fonctions à support compact de classe C^K avec $K \in \mathbb{N}^*$ telles que $\{\phi_k, k \in \mathbb{Z}\} \cup \{\psi_j, j \geq 0, k \in \mathbb{Z}\}$ soit une base hilbertienne de \mathcal{H} (autrement dit vérifie pour tout x l'égalité de Parseval).

On note pour $x \in \mathcal{H}$, pour $k \in \mathbb{Z}$ et $j \in \mathbb{N}$ $D_k = \langle x, \phi_k \rangle$ et $C_{j,k} = \langle x, \psi_{j,k} \rangle$.

1. Si $x \in C^\alpha(I)$ avec $0 < \alpha < K$, α non entier, alors pour tout $\varepsilon > 0$ il existe $C > 0$ telle que pour tout $k \in \mathbb{Z}$ et tout $j \geq 0$ tels que $\frac{k}{2^j} \in I_\varepsilon = [a + \varepsilon, b - \varepsilon]$

$$|C_{j,k}| \leq C2^{-j/2}2^{-j\alpha}.$$

2. Si il existe $\alpha < K$, α non entier, et une constante $C > 0$ tels que pour tout $k \in \mathbb{Z}$ et tout $j \geq 0$ tels que $\frac{k}{2^j} \in I$

$$|C_{j,k}| \leq C2^{-j/2}2^{-j\alpha}$$

alors pour tout $\varepsilon > 0$ x est dans $C^\alpha(I)$.

Travaux dirigés

Démonstrations des résultats du cours.

Exercice 1

1. Montrer que pour tout x et y dans \mathbb{R} on a

(a) Si $1 \geq \alpha > 0$ $|x + y|^\alpha \leq |x|^\alpha + |y|^\alpha$.

(b) Si $\alpha > 1$ $|x + y|^\alpha \leq 2^{\alpha-1}(|x|^\alpha + |y|^\alpha)$.

Remarque Dans tous les cas $|x + y|^\alpha \leq 2^\alpha(|x|^\alpha + |y|^\alpha)$.

2. Montrer que pour tout x et y dans \mathbb{R} on a
- (a) Si $\alpha > 1$ $|x|^\alpha + |y|^\alpha \leq |x + y|^\alpha$.
 - (b) Si $1 \geq \alpha > 0$ $|x|^\alpha + |y|^\alpha \leq 2^{-\alpha+1}|x + y|^\alpha$

Exercice 2

Montrer la proposition 1.

Exercice 3

Montrer la proposition 2.

Exercice 4

Déterminer les fonctions de base qui permettent de calculer f^2, g^2, g^1 avec les notations de la première partie et expliciter la formule qui permet de reconstruire x à partir de la donnée de f^2, g^2, g^1 .

Exercice 5

Donner des exemples de fonctions de $L^2(\mathbb{R})$ qui ont $K + 1$ moments nuls pour différentes valeurs de K .

Exercice 6

Montrer que la base de Haar de la variable continue est un système orthonormé.

Exercice 7

Démontrer la proposition 3 à partir de la formule de Taylor-Lagrange.

Exercice 8

Pour m donné et $t_0 = 0$ (par exemple $m = 2$) donner un exemple de fonction non m fois dérivable en t_0 qui admet un développement limité à l'ordre m en t_0 .

Exercice 9

Détailler les exemples des parties 4.2 et 4.3.

Exercice 10

On considère pour $0 < \alpha < 1$ la fonction $t \mapsto \begin{cases} |t|^\alpha & \text{si } t \in]-2, 2[\\ 2^\alpha & \text{sinon} \end{cases}$

On prend une base d'ondelettes construite à l'aide du théorème 2. Donner des estimations de ses coefficients en ondelettes et indiquer dans quel espace de fonctions du type $C^\varepsilon(\mathbb{R})$ se trouve cette fonction.